

Le corps expéditionnaire du Mexique, 1861-1867 (2^e partie)

Alain VERNOT

CONFERENCE DU 3 JANVIER 2025

Cette présentation de janvier vient en complément de ma conférence de décembre qui portait sur les différents bureaux en activité et les relations entre le Mexique et la France par les voies atlantiques françaises et anglaises.

Cette seconde partie détaille les autres voies utilisées, les destinations étrangères, les courriers officiels, les courriers entre militaires, les courriers des corps étrangers belge, autrichien, espagnol et anglais.

La voie du Pacifique

En 1865-1866, les troupes françaises sont sur la côte pacifique du Mexique. Les liaisons avec Mexico et Veracruz prennent deux mois. Aussi certains courriers sont confiés à l'escadre française du Pacifique commandée par l'amiral Boüet (puis en 1864 par le capitaine de vaisseau Kergrist et en 1866 par l'amiral Mazère). Un navire de cette escadre dépose le courrier à Panama. Celui-ci prend ensuite la ligne de chemin de fer entre Panama et Aspinwall puis traverse l'océan via la ligne A qui relie Colon à Saint-Nazaire.

D'autres courriers sont transportés de la côte pacifique du Mexique à San Francisco par des navires américains. Les plis transitent ensuite par New York avant d'atteindre Le Havre.



Figure 1 : lettre du bureau N du 23 octobre 1865, en port dû, dirigée sur San Francisco. Mention manuscrite *voie de Panama et S. Francisco*. Timbre à date d'entrée frappé à Paris « 3 ETATS-UNIS 3 SERV. AM. CALAIS ». Taxe 8 décimes payée par le destinataire suivant la convention franco-américaine mise en vigueur le 1^{er} avril 1857. Le « 15 » cents correspond à la somme due par le destinataire (équivalant à 80 centimes). Le « 9 » cents dans le timbre à date du bureau d'échange de New York correspond à la somme que la France doit créditer aux États-Unis.

Les destinations étrangères

Il existe un certain nombre de lettres à destination de pays étrangers comme les Pays-Bas, le Royaume-Uni, la Prusse ou l'Italie.

Figure 2 : lettre du 27 juillet 1866 à destination de York (Angleterre). Griffes « Affranchissement insuffisant » car le tarif à 20 centimes n'est valable que pour les lettres à destination de la France et de l'Algérie. Apposition à Paris de la marque d'échange « FR./2^f 20^c » (avoir français de 2,20 francs par once britannique).
Taxe 8 pence.



Les courriers officiels

Les correspondances pour les besoins du service bénéficiaient de la franchise postale.



Figure 3 : lettre du 20 décembre 1862 de Mexico pour Cordova.
Lettre du bureau A en franchise, griffe administrative au recto et au verso « Corps expéditionnaire du Mexique – Intendant militaire ».
Mention manuscrite « nécessité de fermer ».

Figure 4 : signature de l'intendant Wolf.

Les courriers entre militaires

Le tarif des lettres des militaires circulant entre bureaux de l'armée est de 20 centimes pour une lettre simple affranchie et de 30 centimes pour une lettre non affranchie.



Figure 5 : lettre du bureau G du 30 avril 1866 pour le général Jeanningros à Saltillo. Affranchissement par un 20 centimes Empire dentelé oblitéré à l'arrivée par le losange de points du bureau J.

Les courriers des corps étrangers : belge, autrichien, espagnol, anglais

L'impératrice Charlotte est la fille du roi des Belges. Celui-ci met à la disposition de sa fille une troupe de 2 000 hommes sous les ordres du baron Alfred Louis Adolphe Van der Smissen. Ces régiments devaient servir de garde d'honneur à l'impératrice, mais seront engagés contre les Juaristes.

De même, l'empereur d'Autriche François-Joseph I^{er}, frère de l'empereur Maximilien, met à sa disposition une troupe de 6 000 hommes commandée par le général de Thun.



Figure 7 : lettre en port dû de Vera Cruz, à destination de Czernowitz en Autriche (aujourd'hui en Ukraine). Le scripteur est le capitaine de Kalmucki du régiment des hussards austro-mexicains.

Mentions manuscrites : « 4 » (ports) et « 28 » (grammes). Le tarif des lettres non affranchies du Mexique pour l'Autriche par la voie des paquebots comprend une part française de 35 neu-kreuzers par 7,5 g et une part autrichienne de 13 neu-kreuzers par 10 g. La lettre pesant 28 grammes, il s'agit d'un quatrième échelon de poids pour le trajet maritime et territorial français donc : $4 \times 35 = 140$ kreuzers et un troisième échelon de poids pour le reste du parcours donc : $3 \times 13 = 39$ kreuzers, d'où une taxation finale de 1 f 79.

Le corps espagnol, fort de 6 000 hommes, débarque à Veracruz en décembre 1861. Il importe 60 000 timbres de Cuba pour les besoins du corps expéditionnaire et met en service un timbre à date spécifique (fig. 8 et 9). Il utilisera également le matériel de la poste mexicaine trouvé sur place (fig. 10 et 11). Les Espagnols ne resteront que quatre mois au Mexique ; les lettres du corps espagnol sont donc rares.



Figures 8 et 9 : timbre de Cuba à un real utilisé par le corps expéditionnaire espagnol et oblitéré à Veracruz par le cachet « Division Espedicionaria a Mejico ». Il a été utilisé dans les premiers jours de janvier 1862.



Figure 10 : timbre à date du bureau de poste mexicain à Veracruz (sceau négatif « Correos Veracruz »). Il a été utilisé par le corps espagnol du 31 janvier au 3 mars 1862.



Figure 11 : la grille circulaire a été utilisée à partir du 6 mars 1862 jusqu'à début avril. Elle faisait également partie de la dotation du bureau mexicain.

Le corps anglais n'est fort que de 700 hommes sans compter les équipages des navires. Il arrive à Veracruz en janvier 1862 et repart en avril. Le tarif des lettres écrites par les hommes de troupe est de 1 penny, les lettres des officiers sont affranchies à 6 pence. On connaît trois lettres écrites par des soldats et deux par des officiers.



Figure 8 : le HMS *Phaeton* est l'un des navires de l'expédition anglaise. L'expéditeur est le midship Alfred O. Tottenham qui écrit à sa mère à Turin. Lettre affranchie au tarif officier par six timbres à un penny oblitérés '33' à Londres. Ce tarif n'est valable que pour le Royaume-Uni. Mais c'est aussi le tarif pour l'Italie au départ du Royaume-Uni si on a considéré qu'elle en partait. Elle a été transportée par le RMSP *Thames* de Veracruz à La Havane puis St Thomas, ensuite par le RMSP *Plata* à Southampton, arrivée le 30 mars.

Les Espagnols et les Anglais repartent en avril 1862. Ce départ est la conséquence de leur désaccord avec les Français sur le sort à réserver aux exilés mexicains (général Almonte) ainsi qu'au refus des Français de participer aux futures conférences avec les Mexicains qui devaient avoir lieu le 15 avril 1862.

L'expédition prend fin en 1867, les troupes françaises rembarquent entre le 13 janvier et le 12 février. Le 19 juin 1867 Maximilien est fusillé avec ses deux généraux, Miramón et Mejía.